

VERS UNE INCLUSION EFFECTIVE DANS LE PAYS D'ASILE



**Staffs du HCR recevant une femme réfugiée pour Assistance à Djibouti
ville @UNHCR/Deka Hassan Nour**

Djibouti, une oasis de paix de la région



Village de réfugié de Markazi

La République de Djibouti est une oasis de paix dans une région en perpétuel conflit et maintient une politique d'ouverture généreuse pour les réfugiés.

Au 30 octobre 2024, Djibouti offrait une protection internationale à 31.891 réfugiés et demandeurs d'asile, soit plus de 3% de la population totale.

Le HCR soutient les efforts du gouvernement

pour l'inclusion, et la résilience des réfugiés et facilite le retour volontaire.

Conformément au Cadre d'Action Global pour les Réfugiés (CRRF), le HCR s'associe aux organisations d'aide et de développement, aux donateurs, aux acteurs du développement et aux communautés affectées elles-mêmes pour accompagner les autorités à coordonner la réponse aux personnes en situation de déplacement forcé.

PARTENARIATS

Le HCR participe à la journée ouverte des agences des Nations Unis à Djibouti



Le HCR a tenu un stand pour présenter ses activités et autres informations sur sa présence à Djibouti @UNHCR/Sonia Karibagiza

Le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) a participé à la journée ouverte des agences des Nations Unis à Djibouti, organisée à l'occasion de la Journée Internationale des Nations Unis célébrée jeudi le 24 octobre 2024.

A l'instar des autres agences des Nations Unies, le HCR a tenu un stand d'informations et visibilité. Les brochures et carnets de notes résumant les activités de Protection et de Solutions à Djibouti ont été distribués, des photos montrant plusieurs activités du HCR sur le terrain ont été visualisés. Le HCR a aussi participé dans la réalisation d'une vidéo retraçant le travail réalisé par les Nations Unies. Concernant la Protection et les Solutions, la vidéo a montré le témoignage d'un jeune réfugié qui a pu finir ses études universitaires grâce à l'appui du gouvernement djiboutien et du HCR.

En vue de renforcer la visibilité et inciter le public à s'engager davantage pour les Objectifs de Développement



Ambassadeur Guelleh, Directeur de relations multilatérales au ministère des affaires étrangères et de la coopération internationale pose pour la photo au stand du HCR en solidarité avec les réfugiés @UNHCR/Sonia Karibagiza

Durable (ODD) d'ici à l'horizon 2030, et être toujours solidaire avec les réfugiés se trouvant dans leurs communautés, le HCR

a animé une session photo avec une photo frame du HCR qui avait pour message: « With Refugees » en anglais et arabe. Ces photos ont été partagées sur les réseaux sociaux pour rendre lisible et visible les actions de Protection et de Solutions, et la contribution du HCR avec les partenaires, à la transformation sociale, économique et environnementale des zones d'accueil des réfugiés.

Le stand du HCR a reçu la visite de Son Excellence M. Guelleh Idriss Omar, Ambassadeur et Directeur de relations multilatérales au ministère des Affaires étrangères. Il était l'invité d'honneur de l'évènement. Il est à noter la visite des officiels en l'occurrence les ambassadeurs, les militaires des armées internationales, les musiciens, les agents du gouvernement, les jeunes étudiants et les agents UN.

[Le président de la Banque Mondiale pour le Moyen Orient et l'Afrique a visité le village de réfugiés d'Ali Addeh](#)

Le HCR travaille avec le soutien de différents acteurs clefs de développement dont la Banque Mondiale.



Le vice-président de la banque mondiale et sa délégation en visite au village de réfugié d'Ali Addeh.

Le 17 septembre 2024, le vice-président de la Banque mondiale pour le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord, M. Ousmane Dione, a effectué une visite de terrain dans le village de réfugiés d'Ali Addeh. Il était accompagné du directeur de la Société Financière Internationale pour l'Afrique du Nord et la Corne de l'Afrique, M. Cheick Omar Sylla, de M. Stéphane Guimbert, directeur pays de la Banque mondiale pour l'Égypte, le Yémen et Djibouti, et de Mme Fatou Fall, représentante de la Banque mondiale à Djibouti. Les défis et les opportunités ont été discutés en vue d'un renforcement de la collaboration dans la zone d'accueil des réfugiés.

Le HCR appuis ONARS en matériels informatiques et autres supports de communication pour renforcer la protection

En vue d'une amélioration des actions de protection et de solutions, mises en œuvre par le partenaire ONARS, pour le bien-être et inclusion des réfugiés et demandeurs d'asile dans les systèmes nationaux, le 15 août le HCR a remis un lot de matériels informatiques et des supports de communication sur la lutte contre les fraudes et la Protection contre l'Exploitation et les Abus Sexuels (PSEA). « Cet appui est une contribution de l'UNHCR pour renforcer l'écosystème informatique de l'ONARS et s'inscrit dans le cadre de la contribution du HCR Djibouti à la réalisation de la vision 2035, et sur le plan national de développement 2020-2024, lancé sous le nom Djibouti ICI pour Inclusion Connectivité et Institutions » a annoncé le Représentant du HCR, M. Philippe Kuessan-San Creppy.



Le Représentant du HCR remet un ordinateur au SE d'ONARS en présence du SG au Ministère de l'intérieur @UNHCR/Deka Hassan Nour.

“Cet appui est une contribution de l'UNHCR pour renforcer l'écosystème informatique de l'ONARS et s'inscrit dans le cadre de la contribution du HCR Djibouti à la réalisation de la vision 2035, et sur le plan national de développement 2020- 2024, lancé sous le nom Djibouti ICI pour Inclusion Connectivité et Institutions.”

M. Philippe Kuessan-San Creppy, Représentant du HCR

La cérémonie a été parrainée par le Secrétaire General par intérim du ministère de l'Intérieur, M. Souleiman Moumin Robleh et a vu la participation du Représentant du HCR, M. Philippe Kuessan-San Creppy, le Secrétaire Exécutif de l'ONARS, M. Mohamed Ali Kamil et des leaders réfugiés. L'évènement a été une occasion pour le Représentant du HCR en République de Djibouti, de remercier le peuple Djiboutien pour son hospitalité envers les personnes déplacées de force, aux autorités du pays en l'occurrence l'ONARS pour son soutien indéfectible aux populations hôtes et réfugiés, sans oublier S.E. M. le Président de la République, Ismaël Omar Guelleh pour sa clairvoyance et son leadership éclairé concernant la protection des personnes déplacés de force.

« Le HCR est un partenaire fiable, qui a amélioré sa façon de travailler avec nous, à la fois par le biais d'une assistance matérielle et technique et d'une aide au renforcement de nos capacités et de nos compétences » a souligné M. Mohamed Ali Kamil le Secrétaire Exécutif d'ONARS. Pour le HCR et l'ONARS, cette cérémonie de remise de matériels fut un succès, renforçant ainsi un environnement de collaboration pour assurer la protection et le bien-être des réfugiés et demandeurs d'asile en République de Djibouti.

PROTECTION ET SOLUTIONS

L'accès à l'enregistrement, une étape essentielle à la réalisation du droit fondamental de demande l'asile



Vérification de l'Iris, l'une des techniques d'enregistrement utilisée par le HCR @UNHCR/Sonia Karibagiza

Le HCR et son partenaire de protection ONARS ont repris depuis juillet les activités d'enregistrement de réfugiés et demandeurs d'asile. Les activités d'enregistrement ont repris pour tous les réfugiés et demandeurs d'asile pour ceux qui vivent aux villages de réfugiés et ceux vivant à Djibouti ville.

L'accès à ce service est essentiel à la réalisation du droit fondamental de demander l'asile et elle est donnée sur une base volontaire à toutes les personnes cherchant une protection internationale sans discrimination à Djibouti.

Le HCR et ONARS réalisent l'enregistrement conjointement. Une fois que la demande a été approuvée après un entretien, il est procédé à la collecte des données biographiques et biométriques en prenant les empreintes digitales et les Iris à tous les demandeurs d'asile et réfugiés. Ces étapes aident à renforcer l'intégrité dans les services offerts aux réfugiés et demandeurs d'asile dans l'optique de

mitiger les cas de fraudes.

Ces enregistrements sont gratuits, aucun frais n'est facturé pour les activités connexes, telles que la prise de photos et la documentation. Depuis la reprise des activités d'enregistrement un nombre total de 676 nouveaux individus a été enregistré.

Le HCR en collaboration avec l'ONARS, a également repris l'impression et la délivrance des documents d'identité de réfugiés, pour garantir l'accès à la documentation. La phase de renouvellement des documents expirés a aussi démarré. Depuis la reprise en juillet, le HCR et ONARS ont produit 445 attestations familiale de demandeur d'asile, 532 attestations familiale de réfugiés et 5 cartes d'identités de réfugiés. Les cartes de réfugiés sont fournies aux réfugiés ayant 16 ans et plus et les dossiers des demandeurs d'asile sont transféré à la commission d'éligibilité pour statuer sur leurs cas.

Le HCR lance une assistance en Kits hygiéniques pour les femmes et jeunes filles réfugiés



Les femmes et jeunes filles à Djibouti ville reçoivent leur assistance @UNHCR/Sonia Karibagiza

Les réfugiés et les demandeurs d'asile font partie des membres les plus vulnérables de la société, en particulier les femmes et les jeunes filles. C'est pourquoi le HCR et ses partenaires accordent une attention particulière à leur bien-être. Le 18 septembre 2024, le HCR a lancé une distribution en espèces pour les filles et les femmes réfugiées âgées entre 12 et 49 ans dans les zones urbaines pour leur faciliter l'achat des kits hygiéniques. Cela fait partie des solutions de protection et des efforts du HCR pour promouvoir le bien-être des réfugiés. La distribution était basée sur l'authentification des empreintes digitales par le

biais du système d'identification BIMS afin de s'assurer que les bonnes personnes ont reçu les kits et d'éviter les tentatives de fraude.

En prélude au lancement de l'activité, des sessions d'information et de sensibilisation ont été dispensées aux leaders communautaires réfugiés, aux chefs de camp et de section de différents sites de réfugiés à savoir Ali-Addeh, Holl-Holl, Markazi et Djibouti-ville. Chaque femme ou fille réfugiées âgées de 12 à 49 ans a pu recevoir un montant de 7 000 FDJ (soit 40 USD).

L'Histoire d'Arzak Salem Mohamed

Arzak, qui est à Djibouti depuis 2015, a fui le Yémen avec sa famille à la suite de l'éclatement de la guerre civile dans son pays d'origine et s'est installée dans la capitale djiboutienne.

La famille, composée de cinq filles et de deux parents, est originaire de Sanaa au Yémen. A peine âgée de 14 ans à son arrivée à Djibouti, Arzak, comme le reste de ses sœurs en âge d'être scolarisées, a décidé de reprendre et de poursuivre ses études sans interruption et s'est inscrite à l'école yéménite de Djibouti-ville. Aujourd'hui, elle est diplômée en comptabilité de l'Université de Djibouti.



Arzak reçoit l'argent pour le kit hygiénique

Interrogée sur ce qu'elle fait en ce moment, elle explique qu'elle a démarré un petit projet de production artistique consistant à fabriquer des décorations maison. **“Les 7 000 FDJ que j'ai reçu dans le cadre de la distribution des kits d'hygiène me permettront de couvrir mes besoins en kits d'hygiéniques, et utiliser l'argent que j'aurai dépensé pour les kits d'hygiène pour acheter des produits pour développer la production de mon commerce”**, a-t-elle dit après recevoir son argent pour l'assistance.

La réinstallation - une voie complémentaire pour les réfugiés vulnérables

Le HCR continue d'explorer toutes les possibilités de solutions durables telle que la réinstallation. En 2024, le HCR a continué d'appuyer le Resettlement Support Center Africa (RSC Africa) et les services de citoyenneté et d'immigration des États-Unis (USCIS) en mobilisant les réfugiés, en effectuant des vérifications d'empreintes digitales, et en fournissant des listes à jour d'interprètes communautaires.

Lors de sa mission à Djibouti du 5 août au 4 septembre, le Resettlement Support Center (RSC) a

mené des entretiens de pré-sélection pour 105 ménages de 207 personnes.

De plus, une autre équipe d'immigration canadienne a également réalisé entre le 25 août et le 6 septembre 2024, des entretiens de pré-sélection pour 7 ménages de 40 personnes. Dans le cadre de ses procédures de Réinstallation, le HCR a mis en place les dispositions nécessaires pour s'assurer de l'intégrité dans la sélection des candidats éligible, et les systèmes de vérification ont été renforcés afin d'éviter les fraudes.

L'histoire de Sumaia Ahmed, Réfugiée Yéménite à Djibouti depuis 2015



Sumaia à l'aéroport de Djibouti lors de son départ accompagnée de l'équipe de protection du HCR.

A travers le programme de réinstallation du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (HCR), la République Française accueille des réfugiés particulièrement vulnérables qui ont obtenu la protection internationale dans des premiers pays d'asile, tel que Djibouti, où ils ne trouvent ni protection adaptée et effective, ni de solution d'intégration locale. En octobre 2024, le HCR a assisté 6 ménages de 12 individus à rejoindre la France dans le cadre du programme de réinstallation.

Sumaia Ahmed Ali est l'une des réfugiés vivant à Djibouti qui ont été réinstallés en France. Originaire du Yémen, Sumaia s'est réfugiée à Djibouti avec sa mère en 2015, mais s'est retrouvée seule à la mort de cette dernière. Sumaia a été blessée à la colonne vertébrale pendant la guerre civile au Yémen et vit depuis avec un handicap sévère, ce qui la rend

encore plus vulnérable. Malgré sa situation médicale qui s'est aggravée, elle ne bénéficiait pas de soins médicaux adaptés à Djibouti. Après près d'une décennie à Djibouti, son premier pays d'asile, Sumaia a commencé sa nouvelle vie en France le 17 octobre 2024.

Lorsqu'on lui demande ce qu'elle compte faire en France, Sumaia affiche un large sourire et répond que sa priorité est de se faire soigner. Une fois sa situation améliorée, elle explique qu'elle envisage de poursuivre ses études et de trouver un emploi afin de pouvoir rendre quelque chose au peuple français qui l'a accueilli chez lui.

A Djibouti, de nombreux autres réfugiés sont en situation de vulnérabilité comme celle de Sumaia, le HCR continue de travailler avec les partenaires pour trouver des solutions durables et leur offrir une meilleure vie.

INCLUSION DES RÉFUGIÉS DANS LES SYSTEMES NATIONAUX

L'Education des réfugiés- un engagement honoré et respecté par le gouvernement djiboutien



Les enfants d'une des classes du Lycée de Markazi / Sonia Karibagiza

Depuis trois décennies, la République de Djibouti accueille des réfugiés et des demandeurs d'asile fuyant les pays voisins comme la Somalie, l'Éthiopie et l'Érythrée. En 2007, le pays a adopté la loi n° 159/AN/16/7ème L et le décret n° 2017-410/PR/MI, qui offrent aux réfugiés et aux demandeurs d'asile des garanties de droits similaires à celles des nationaux. En somme, ils jouissent des mêmes droits que les nationaux, à l'exception du droit de vote.

En 2017, un accord-cadre a été signé entre le ministère de l'Éducation nationale et de la Formation professionnelle (MENFOP) et le HCR pour permettre aux jeunes réfugiés d'accéder au système éducatif national. En 2020, le certificat de fin d'études secondaires de Djibouti a été adopté, permettant aux élèves réfugiés d'accéder à un certificat pour l'enseignement supérieur, en attendant l'achèvement de la traduction des manuels scolaires en anglais en juin 2025.

Après cette date, les réfugiés passeront le baccalauréat national, ce qui marquera également la fin de l'accord-cadre, qui constituait la phase de transition.

Grâce à ce cadre logique favorable, les élèves réfugiés ont le même accès à l'éducation que leurs pairs nationaux. Plus de 4.369 réfugiés, dont 2.818 d'Ali-Addeh, 1.127 de Holl-Holl et 424 de Markazi, ont repris le chemin de l'école au cours de l'année académique 2024-2025. Par ailleurs, plus de 130 étudiants réfugiés ont été admis à l'Université de Djibouti. En juin 2023, la première promotion d'étudiants réfugiés a été diplômée de l'Université de Djibouti et a reçu des bourses du gouvernement de Djibouti pour poursuivre leurs études de master en Turquie - une démonstration tangible de l'engagement de Djibouti à intégrer les réfugiés dans les systèmes nationaux.

Histoire de Abdiwasac Abshir Abdi

Abdiwasac Abshir Abdi a été le major de la promotion 2023-2024 des élèves réfugiés. Originaire du sud de la Somalie, Abdiwasac a fui vers Djibouti avec sa famille et a vécu toute sa vie dans le village de réfugiés de Holl-Holl. Nous l'avons interrogé sur sa journée en tant qu'étudiant réfugié et sur la manière dont il a surmonté ses difficultés. Abdiwasac nous a dit que le fait d'être réfugié n'était pas un handicap et qu'il avait toujours considéré l'éducation comme le seul moyen de changer son destin.

“Le fait d'être réfugié n'est pas un handicap. J'ai toujours considéré l'éducation comme le seul moyen de changer mon destin”.

Abdiwasac Abshir Abdi

Il a ajouté qu'il avait toujours été le premier de sa classe, de la première à la douzième année, citant l'exemple d'examens précoces où il avait obtenu les meilleures notes malgré une maladie survenue pendant la période d'examen. Dès lors, le directeur de l'école et ses professeurs l'ont encouragé à être premier au BAC au niveau national, ou au moins parmi les réfugiés.

Il est fier de rappeler que le jour de la cérémonie de remise des diplômes du BAC, le ministre djiboutien de l'éducation et de la formation professionnelle lui a personnellement offert un ordinateur portable pour l'encourager à poursuivre son rêve. Lorsqu'on l'interroge sur ses projets d'avenir, il répond qu'il veut continuer à obtenir de bonnes notes à l'université afin de bénéficier d'une bourse pour poursuivre ses études de maîtrise à l'étranger. Son plan B est de devenir enseignant pour redonner à la communauté djiboutienne qui l'a accueilli et sa famille ainsi que sa communauté réfugiée à Holl-Holl.



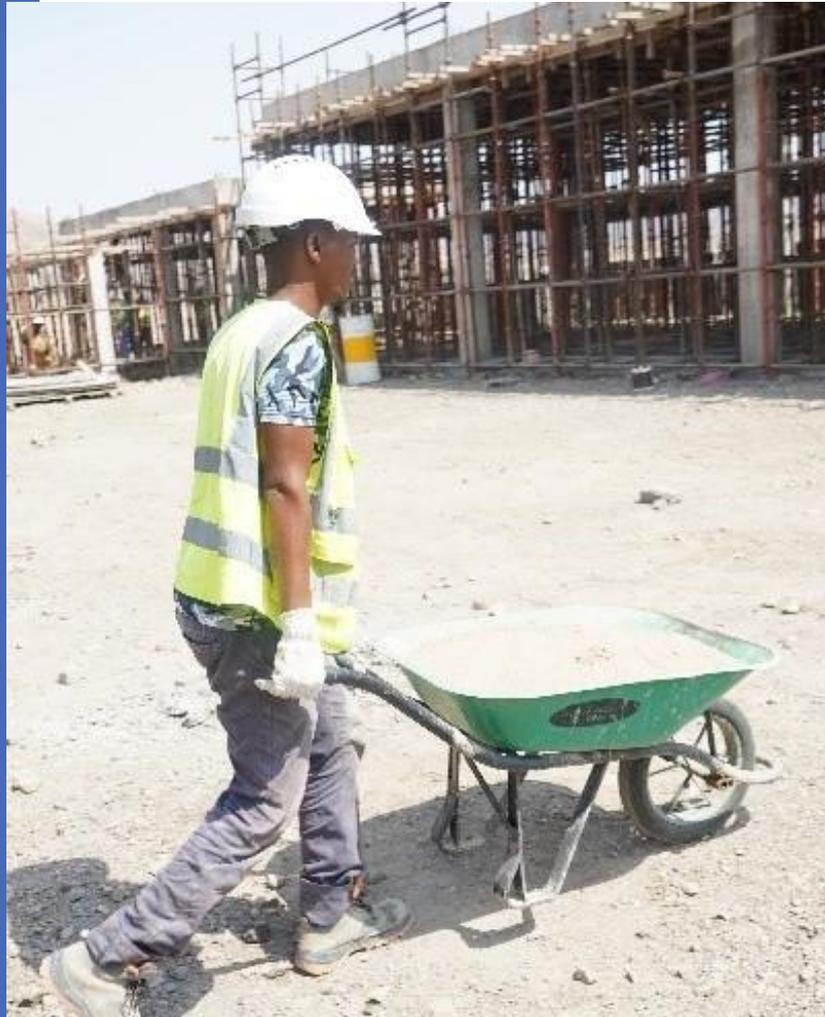
Abdiwasac, a sa cérémonie de remise de diplôme à Djibouti ville.

Les réfugiés d'Ali Addeh engagés comme ouvriers dans un projet de construction d'un centre de développement communautaire

Dans le but d'améliorer la cohésion sociale entre les communautés réfugiées et celles d'accueil, le gouvernement Djiboutien par le biais du ministère de la Jeunesse & Culture en collaboration avec l'IGAD construit un centre de développement communautaire à Ali Addeh. Ce centre fournira un lieu pour les activités communautaires, les loisirs, les services sociaux, la collaboration et l'apprentissage.

Mohamed-Kader est arrivé à Djibouti à l'âge de 2 ans, en tant que jeune réfugié et vit depuis dans le village de réfugiés d'Ali-Addeh, dans la région d'Ali-Sabieh, au nord du pays. Issu d'une famille nombreuse de 11 enfants, originaire de la Somalie du Sud, il a été recruté comme coolie dans ce projet de construction du centre de développement communautaire à Ali-Addeh. Il est l'un des 27 réfugiés recrutés dans le cadre de ce projet, représentant quasiment la majorité du personnel recrutés dans le cadre de ce projet.

Il dit avoir ressenti d'une grande fierté de pouvoir travailler dans son propre village. Il se souvient qu'il avait tout de suite déposé sa candidature et remercie les autorités locales dont le sous-préfet, le chef de camp d'Ali-Addeh pour l'information et la sensibilisation. Il a fièrement partagé qu'il a travaillé comme coolie pendant un mois complet, mais apprend beaucoup de pratique et rêve de travailler un jour comme ingénieur. Plus de 85% des ouvriers recrutés pour ce projet de construction sont des réfugiés ceci est un grand pas vers l'inclusion et l'autonomisation des réfugiés au pays d'asile.



*Mohamed au chantier de construction
@UNHCR/Deka Hassan Nour.*

“Aujourd’hui je travaille comme ouvrier non qualifié, à l’avenir avec l’aide d’Allah, du HCR et ses partenaires, mon rêve est de travailler comme ingénieur en génie civil.”

Mohamed - Jeune réfugié somalien.



UNHCR

L'Agence des Nations Unies pour les réfugiés

Avec le généreux soutien de

مع الدعم السخي من



Merci

شكراً